

nature dans les déserts d'hommes. Peut-être cette nature avec laquelle il eût voulu, comme un époux mystique, dormir à l'ombre de la forêt, peut-être cette sirène partagea-t-elle seule son amitié avec ce frère en douleurs, dont il ne grave le nom que sur un tombeau, avec cet esprit éminent dont il nous fait regretter l'abnégation, Barthélémy Tisseur, mort en 1843, lorsque le poète n'avait guère que trente ans. Us étaient tous deux

Des étrangers perdus dans la cité des hommes,

comprenant mal ce que ceux-ci disent entre eux, et tous deux

Monts de granit couverts de fleurs jusqu'au sommet.

Ces hommes ne sauraient, en effet, se rencontrer avec des hommes ordinaires, et il y en a peu de cette façon-là. Mais il ne faudrait pas conclure que le cœur du poète fût de granit comme son enveloppe. Je ne connais pas beaucoup d'amitiés exprimées dans un langage plus touchant et surtout plus noble que celui de la dédicace des *Odes et Poèmes*, de *Y Invocation* et des *Jdieux*. Il est des plantes qui ne s'accommodent que d'une sorte de terrain, mais qui alors y prodiguent tous leurs parfums et tous leurs charmes. Il est des âmes réservées, difficiles, et qui, en amitié, donnent en profondeur ce qu'elles refusent en étendue. Chez elles, le sentiment est une chose sainte et exquise, d'autant plus durable qu'elle est plus concentrée, d'autant plus précieuse qu'elle est plus rare. Il s'allie très-bien avec l'amour de la nature et de la solitude, et quand la poésie vient encore ajouter son empreinte à cela, il en résulte une individualité qui peut n'être pas comprise du vulgaire, mais que la critique doit signaler.

Voilà le poète, voilà l'homme en traits rapides. Quelles sont les oeuvres ?